NUMERO LXXXIV.

NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 19. Octobre 1802.

TRAIT d'une Lettre de PÉTERSBOURG *du* 24. *Septembre.*

„ LES changemens projettés, dans l'Administration *Russe*, se sont développés tout-à-fait. On se promet beaucoup de bien pour l'Empire de cette réforme; & on s'en réjouït généralement dans le ic. La Charge de Procureur-Général dans laquelle se concentroit toute l'Adration intérieure, est supprimée. En che il a été prépose à chaque branche ette Administration, & en même tems autres Administrations gérées par des eils, des Ministres particuliers, qui ctivement seront responsables, chacun Actes de son Département. De cette e la direction des affaires se trouve divisée d'un côté & extrêmement ée de l'autre. Le partage & la juste cation des travaux doivent prévenir etards & la confusion, & faciliter aux ens l'accès au Gouvernement. Voici récis des changemens, exposés dans un festе de l'Empereur. "

Toutes les affaires de l'Empire sont partes entre *huit* Ministères, & ces Ministèainsi que les Hommes, qui les rempliont désignés dans la Liste suivante."

Ministre de la Guerre: Le Général de anterie *Wäsmitinof*, jusqu'ici Vice-Prédent du Collège de la Guerre.

Ministre de la Marine: L'Amiral *Mord*, jusqu'ici Vice-Président du Collège Amirauté.

Ministre des Affaires-étrangères: Comlexandre *Woronzow*, avec la dénominade Chancelier.

Ministre de la Justice ou Procureurral: Le Conseiller-privé effectif *Derein*.

Ministre de l'Intérieur: Le Conseillerprivé effectif Comte *Kotschoubey*, jusqu'ici ier Membre du Collège des Affairesngères.

Ministre du Commerce: Le Conseillerprivé effectif *Nicolas Rumanzow*, déjà cint Ministre du Commerce.

Ministre des Finances: Le Conseillerprivé effectif Comte *Wasilieff*, jusqu'ici Trér de l'Empire.

8o. Ministre de l'Instruction publique, chargé d'avancer les progrès des lumières parmi le Peuple: Le Conseiller-privé effectif Comte *Sawadofski*, jusqu'ici Chef de la Commission de Législation, & ci-devant Chef des Ecoles normales.

„ Il a été donné des Aides à plusieurs de ces Ministres; sçavoir: Au Comte *Woronzow*, le Conseiller-privé Prince *Adam Czartorinsky*; au Comte *Kotschoubey*, le Conseiller-privé Comte *Paul Strogonof*; au Comte *Wasilief*, le Maréchal de la Cour *Gurjef*; au Comte *Sawadofski*, le Conseiller-privé *Murawief*. Le Ministre de l'Instruction a l'inspection de l'Académie des Sciences, de l'Académie *Russe*, de toutes les Universités & Ecoles. Il a été établi à la fois une Commission de six Membres, qui sera sous la direction du Comte *Sawadofsky*, & qui l'assistera dans l'administration des Ecoles de l'Empire: Les Membres de cette Commission sont le Conseiller-privé Prince *Czartorinsky*, le Conseiller-privé Comte *Severin Potocki*, les Généraux-Majors *Klinger* & *Chitrof*, les Membres de l'Académie des Sciences *Oseretskofski* & *Fuss*. "

De BERNE, *le* 4. *Octobre.*

Les Cantons poursuivent avec la plus grande vigueur leur entreprise contre le Gouvernement *Helvétique*, & sont dans l'espérance d'avoir expulsé bientôt ce dernier de la *Suisse* entière. Les Troupes *Bernoises* renforcées par une partie de celles des Cantons *Démocratiques*, & toutes mises sous le Commandement du Général *Bachmann*, celui-ci a fait hier une attaque générale contre l'Armée *Helvétique*, & l'a repoussée jusque près de *Lausanne*. Le Quartier-Général *Suisse* est à *Moudon*. Voici la Sommation, faite au Gouvernement *Helvétique* par les premiers Commandans, qui ont marché d'ici à sa poursuite.

Les Généraux en chef des Troupes des Cantons *Suisses* au *Land-Amman*, aux *Statthalter* & aux *Sénateurs* du Gouvernement *Helvétique*.

„ *La volonté du Peuple se prononce hautement: Non pas la majeure partie, mais, on peut le dire, l'universalité de la* Suisse Allemande *s'est déclarée contre vous. De tous côtés les Habitans des Campagnes se sont levés; en foule ils se sont rangés sous nos Drapeaux. Il ne reste à vous que le Pays de* Vaud, *dont les Habitans sont aussi nos Frères. Pour ne*

point être obligés de faire la guerre à eux-ci, nous vous sommons formellement & solemnellement de déposer entre nos mains votre Autorité, que toutefois vous ne pouvez conserver encore qu'un moment; & ce moment même devroit être acheté au prix de l'effusion d'un sang, qui rejailliroit sur vos têtes. Nous sommes en marche contre vous, & uniquement contre vous. Nous entrons dans le Pays de Vaud *comme Amis de ses Habitans; & ce n'est que contre vous que nous portons les armes. Sur vous seuls donc retomberont tous les maux, qui pourroient s'ensuivre de votre vaine résistance; & vous compromettriez jusqu'à votre sûreté personnelle, si vous pouviez pousser à l'extrémité nos braves Troupes, ces Hommes, qui tous sont fermément résolus de vaincre ou de mourir.*"

Au Quartier-Général à Berne *le 26. Septembre* 1802.

(*Signé*) Aufdermur. Em. de Wattenwyl.

La Ligue *Suisse* vient de faire un grand pas vers sa consolidation par l'ouverture de la Diète générale des Cantons à *Schweitz*. Elle avoit été convoquée pour le 26. Septembre; elle a commencé le lendemain. Il s'y trouvoit alors 26. Députés; sçavoir, 2. d'*Uri*, 4. de *Schweitz*, 2. d'*Unterwalden*, 2. de *Glaris*, 4. d'*Appenzell*, 3. des *Grisons*, un de *Soleure*, un de *Berne* (y compris l'*Oberland* & l'*Argovie*,) 2. de *Zug*, un de *Basle*, un de *Schaffhouse*, un de *Baden*, & deux de *Zurich*. On attendoit encore les Députés de *Lucerne*, *Fribourg*, *Bellinzone*, *Lugano*, la *Thurgovie* & *St. Gall*.

Avis *public de* Schweitz *du 27. Septembre.*

„ Cette journée sera à jamais mémorable dans les Annales de la *Suisse*; la joye règne dans tous les coeurs. Aujourd'hui la Diète a fait l'ouverture de sa Session, sous la Présidence de Mr. *Aloys Reding*. Ce second *Guillaume Tell*, à la tête des Députés des Cantons, qu'accompagnoient plusieurs Officiers, le Conseil Militaire & la Chancellerie, s'est rendu, à 8. heures du matin, sur la Place de l'Hôtel-de-Ville, où il avoit été élevé une espèce d'Amphithéatre pour les Députés, avec un Fauteuil au milieu pour le Président. Sur la Place s'étoit formé un Bataillon quarré, dans lequel on remarquoit 50. des plus beaux Hommes du Canton, en Costume antique, avec des Masses-d'armes & des Hallebardes: Le son des Cloches & le bruit du Canon annoncoient le grand oeuvre, qui alloit commencer; une foule innombrable de Peuple étoit accourue de toutes parts. Les Membres de la Diète ayant pris place, le Président s'est levé & a prononcé un Discours énergique, après lequel les Députés ont parlé successivement suivant l'ordre, qu'occupent leurs Cantons respectifs dans la Ligue *Suisse*."

De Lausanne, *le 4. Octob*

La réunion d'un plus grand nom Milices *Suisses* sous les ordres du *Bachmann* n'a pas tardé d'amener les au point de crise; & peut-être le G nement *Helvétique* ne se trouveroit ce Territoire, si un Envoyé de *Bo* n'étoit venu suspendre ses projets part, en s'interposant dans la querel qu'à-présent il n'y avoit eu que des particulières & peu importantes e Troupes des Cantons *Allemands* & du Gouvernement Central; elles même été en général à l'avantage dernières. Les Insurgés réunissoie Forces; &, les ayant rassemblées, fait bien une attaque générale; on s'e sur toute la Ligne. L'Armée *Helvéti* mise en déroute, & s'est réplié sur *Lausanne* étoit ce matin dans les pl alarmes; il ne s'agissoit de rien m de la retraite du Gouvernement à lorsque tout-à-coup on a vu ar un Adjudant-Général du *Premier de France*, le Citoyen *Rapp*. C s'est rendu au *Sénat*, accompagné toyen *Verninac*, Ministre de *Fra* remis au Président une Proclama *Bonaparte*, en date de *St. Cloud* le *démiaire* (30. Septembre,) pour o dix-huit Cantons de la Républiqu *tique* sa médiation. Après la lecture te Proclamation (*insérée dans notr* te N. LXXXI,) le Citoyen *Rapp* a cé au *Sénat*, qu'il alloit à *Berne* même communication aux Insurgés, en effet, parti quelques instans ap assure, que, si les *Bernois* refusen poser les armes à la sommation du *Consul*, son Envoyé est chargé de noncer la prochaine entrée d'une *Françoise* en *Suisse*. En attendant *Helvétique* a rendu le Décret suivant p ceptation, de son côté, de la Proc du *Premier-Consul*, publiée en mê

„ Le *Sénat*, ayant entendu la lec Déclaration du *Premier-Consul*, dat *Cloud* le 8. *Vendémiaire* de l'an 11, aujourd'hui par le Général *Rapp*, teneur précède, arrête: "Qu'il rec „ une vive reconnoissance ce nouveau „ gnage de la bienveillance du *Prem* „ *sul* pour le Peuple *Helvétique*; „ *Sénat* se conformera au contenu „ Déclaration, en tout ce qui le co „ Connoissance sera donnée du pr rêté à toutes les Autorités, ainsi qu'a des Troupes, armées contre le Gouver

ent juger du peu d'espoir, qui re- Gouvernement *Helvétique*, laissé à ne, par le Rapport officiel de la de son Armée dans la journée Il vient d'être publié en ce mo- & est ainsi conçu.

anche matin, 3. de ce mois, notre rps, fort de 14. à 15. cents Hommes, qué dans ses positions en avant d'A- pendant que l'Ennemi, fort de 6000. au moins, attiroit l'attention sur la par une fausse attaque sur le Pont de engagea l'Action à Faoug, *& diri- forte Colonne par les Bois sur la droi- dispositions, auxquelles son peu de permettoit pas à la Ligne de s'oppo- gèrent celle-ci à se replier, dans la d'être coupée sur les derrières, après ance d'environ une heure. Nos jeu- ats, plus ardens que disciplinés, ef- cette retraite un peu en desordre. Le* Bachmann *en profita, en ne laissant au- be à la Troupe, qui parvint momenta- se reformer à* Payerne; *mais bientôt la être coupée convertit sa retraite en dé- on ne put parvenir à se rallier, ni à Troupe. Dès-lors il paroît s'être un plan d'empêcher toute disposition, andre le desordre parmi la Troupe, bruits, semés avec affectation de ts, que l'on étoit coupé, un Cais- tout-à-coup sur les derrières de ce qui fit croire, que l'Ennemi it la Troupe de près. On a remar- tête des Colonnes des gens, qui que l'on alloit être pris; dans les bordent la Route, il y eut plusieurs fusil tirés; en sorte que plus on s'é- de l'Ennemi plus on le croyoit voisin. des circonstances paroissent confirmer , que quelques malveillans ont voulu de ce desordre pour propager la ter- à* Lausanne, *& de-là la répandre este du Canton. On a arrêté quel- issaires des* Bernois, *envoyés pour ré- Troupe & l'engager à se dissoudre; sur eux une Proclamation, faite u Général* Bachmann, *& adressée au en chef & à l'Etat-Major de l'Ar- laquelle il les menaçoit, s'ils se por- quelque mesure hostile, & s'ils ne ren- sur-le-champ leurs Troupes, de con- eurs Biens, & d'exercer la plus grande sur leurs Personnes."*

Proclamation du Premier-Consul, *aujourd'hui, 4. du courant, a rani- ourage de nos Soldats, & rendu l'espé- tous les bons Citoyens. Déjà de tou- les Corps de réserve se mettent en ent, & marchent pour rejoindre la ligne & les* Corps-d'élite, *qui ont position entre* Moudon & Lausanne. *l'on ne doute pas, que les Généraux ennemis n'aient la sagesse de se conformer à la Proclamation du* Premier-Consul."

De LAUSANNE, *le 6. Octobre.*

Hier au matin, on a encore battu la caisse, pour rassembler toutes les Troupes de la Garnison, qui ont été bivouaquer à quelque distance de la Ville. On disoit, que la Ville d'*Yverdon* venoit encore d'être sommée par quelques Députés de l'Armée *Bernoise*. Un Courier vint annoncer, de la part d'un Fonctionnaire public de *Moudon*, que, malgré l'arrivée du Général *Rapp*, une Colonne *Allemande* d'environ 1200. Hommes y étoit entrée, la veille à six heures & demie du soir, & qu'elle alloit être suivie d'une autre de 2000. Hommes, qui étoit à *Lucens*. En attendant arriva à *Lausanne* la première des deux Demi-Brigades *Helvétiques*, rappellées par le Gouvernement du service de *France*. Le Corps-d'Armée du Gouvernement étoit toujours dans la crainte d'être attaqué de nouveau; &, malgré le secours, qu'il venoit de recevoir, il n'étoit pas plus en état encore de faire tête aux Forces des Confédérés. Mais aujourd'hui les *Helvétiens* viennent d'être rassurés à cet égard par les propositions des Commandans *Suisses*, si du moins ceux-ci peuvent contenir l'ardeur extrême des Insurgés. Mr. *Herrenschwand*, commandant des Troupes à *Moudon*, & un autre Officier, Mr. *Tscharner*, arrivent ici comme Parlementaires, de la part du Général *Bachmann*, pour conclure un Armistice jusqu'à la Réponse de la Diète de *Schweitz* à la Proclamation de *Bonaparte*. C'est à la décision de cette Assemblée qu'on s'est référé du côté des Insurgés; & le Citoyen *Rapp* attend cette décision à *Berne*.

EXTRAIT d'une Lettre de STRASBOURG *du* 14. Vendémiaire (6. *Octobre.*)

„ Le parti, pris par le *Premier-Consul* par rapport à l'*Helvétie*, vient de donner lieu ici à des démonstrations Militaires très-sérieuses. Un Corps-d'armée considérable va être formé à *Huningue* sous les ordres du Général de Division *Ney*, qui vient d'y arriver. Ce Corps-d'armée sera composé de Troupes, qui se trouvent actuellement dans le Cadre des 5me & 6me Divisions Militaires (Territoriales.) Une partie de notre Garnison est déjà partie depuis trois jours pour *Huningue*; ce sont deux Bataillons de la 27me Demi-Brigade, un de la 104me, le 13me Régiment de Chasseurs à cheval, & un Détachement du 7me Régiment d'Artillerie à pié avec 6. Pièces. Deux Batail-

lons de la 14me de ligne se sont mis en marche de *Schlettstat*, & un Bataillon de la 80me, venant de *Weissembourg*, a passé hier par notre Ville, pour la même destination. Avant-hier deux Bataillons de la 42me sont arrivés ici de *Landau*; on attend pour demain le 9me Régiment de *Hussars*; ces Troupes se rendent également dans les environs de *Huningue*. Cette Armée, qui sera portée à 20. mille Hommes environ, forme un Corps d'observation sur les Frontières de la *Suisse*, où il attend des ordres ultérieurs. Il doit pénétrer dans les Cantons de la République *Helvétique*, si les *Suisses* ne se conforment pas à la Proclamation de *Bonaparte* du 8. *Vendémiaire.*"

„ On apprend de *Basle*, que la Nouvelle inattenduë du rassemblement d'une Armée *Françoise*, dans le voisinage de la dite Ville, y a produit la plus vive sensation. Les principaux de ses nouveaux Magistrats ont aussi-tôt conféré ensemble & expédié de suite des Couriers à *Berne*, *Zurich* & *Schweitz*, pour prévenir les Chefs de la Contre-révolution de cet événement important."

EXTRAIT d'une Lettre de PARIS *du* 16. Vendémiaire (8. *Octobre.*)

„ Tous les gens, qui s'intéressent aux affaires publiques, prennent une bien vive part à celles de *Suisse*: Ils attendent avec inquiétude l'effet, qu'aura pu produire sur les Cantons insurgés la Proclamation du *Premier-Consul*. Elle pourroit bien ne pas avoir d'abord tout celui, sur lequel le Gouvernement *François* paroissoit compter, en offrant sa médiation. Il semble même, que les *Suisses*, qui se trouvent à *Paris* dans ce moment, ont lu la Proclamation avec quelque peine, en ce qu'ils ont cru y voir un ton d'autorité, qui rabaissoit leur Patrie. Les Insurgés doivent déjà avoir ici une Personne de confiance, non pas un Député reconnu, comme on le juge bien d'après la Proclamation. Ce seroit le Fils d'un des anciens Magistrats de *Berne* les plus distingués, & lui-même un Homme d'esprit & de mérite. Il auroit été voir les Ministres étrangers, qui se trouvent *ris*, & en particulier ceux de *Russie gleterre*, qui, dit-on, l'ont bi Mais c'étoit la veille de la Proc le lendemain, ajoute-t-on, il e chez l'un d'eux, & ne l'a pas tro

De LA HAYE, *le* 15. *Octob*

Le *Corps-Législatif Batave* a ou jourd'hui sa Session ordinaire d'A sous la Présidence du Citoyen *J. le Jeune*. Le *Gouvernement-d'Et* vité entre autres les *Législateurs* per de l'élection annuelle d'un Membre du Gouvernment: Il lé fenté comme Candidats, d'après l tution, deux des quatre Citoyens les rangs par l'Administration de à tour de Département. Les deu dats conservés sont ceux placés miers sur la Liste complette, ç *J. B. Bicker* & Mre *N. Calkoen* bassadeur *Schimmelpenninck*, qui cupé une des autres places sur la d est reparti ces jours-ci de cette pour *Paris*, d'où il se rendra, le chain, à *Londres*, en qualité d'E cette République près la Cour d *mes*. Son Successeur dans l'Amb *France* sera le Citoyen *Vos van* Membre de l'Administration Départ de l'*Over-Yssel*, qui vient d'accep mission. Hier, le Comte de *St* nouvellement arrivé ici, a remis *vernement-d'Etat*, dans une pre dience, ses Lettres de créance c voyé-Extraordinaire & Ministre tentiaire de S. M. l'Empereur *les-Russies* près de la Républiqu Le Ministre de cette Républiqu Cour de *Stockholm*, le Citoyen *van Themaat*, a eu, le 30. Septe Audience d'entrée de Leurs Maj *doises*; il a été présenté aussi à Mère dans une Audience partic

Lettres à Emilie sur la Mythologie, *par* C. A. DE MOUSTIER, *très-jolie* 6. *Vol. in* 18no, *se débite à* AMSTERDAM, *chez* J. VAN GULIK, *Libraire d* verstraat, *vis-à-vis le nouveau Caffé* François; *le prix en est de f* 2: 15. —

On demande, dans une bonne Maison à LA HAYE, *un Homme d'un âge m Religion* Protestante, *propre à achever l'éducation d'un Jeune-Homme de* 14. *ans. S'adresser chez le Libraire* J. VAN CLEEF *à* la Haye. *Les Lettres doivent être affran*

A LEYDE, *au Bureau des* NOUVELLES POLITIQ *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune.*

PPLEMENT AUX NOUVELLES POLITIQUES,

publiées à LEYDE, le 19. Octobre 1802.

E ROME, *le 25. Septembre.* Dans la matinée du 20. de ce mois, le *St. Père* a tenu un Consistoire secret, où il a proposé l'Eglise Métropolitaine de *Bologne*, & les quatre Eglises Episcopales de *Toscane*, celles d'*Arezzo*, de *Cortona*, de *Montepulciano* & de *Sovana*, pour Mrs. *Opizonni*, *Albergatti*, *Ganucarletti* & *Ghighi*. Deux jours après, le Cardinal *Braschi*, comme premier Diacre, féré le *Pallium* aux nouveaux Prélats de *Bologne* & d'*Arezzo*; en même tems, & par ration, Mgr. *Charles-Théodore* de *Dalberg*, nouvel Archevêque de *Mayence*, a la Marque de cette Dignité. Le Comte de *Souza* & *Holstein*, Envoyé *Portu*près du *St. Siège*, qui étoit arrivé à *Rome* le 19. de ce mois, a eu avant-hier sa ière Audience du Pape. Voici la Suite de la Traduction officielle de la Lettre Pone, adressée le 16. du courant au nouveau Grand-Maître de *Malte*, Prince de *Rus*Sa *Sainteté*, après y avoir loué les services, rendus à l'Ordre par le Monarque actuel, comme par feu l'Empereur son Père, continuë ainsi qu'il suit.

Parmi ces services on voit combien est essentiel celui qu'il a reçu par l'effet de la pron du même Empereur régnant, par les soins duquel, du consentement de toutes les au grandes Puissances intéressées, il en est résulté que, dans l'état présent de cet Ordre, Grand-Maître étant élu en règle par Nous, tous les empêchemens étant par-là plus rement & plus facilement levés, l'Ordre puisse tout de suite acquérir tous les avanta qu'il n'auroit jamais pu obtenir pendant tout le tems qu'il auroit été privé de son Chef. e bienfait qui vient de lui, & du consentement des grandes Puissances qui sont conve sur cet objet, le tems opportun étant arrivé de le rétablir & de le rappeller à la pos de l'Isle de *Malte*, il est nécessaire de nous occuper du nouveau choix du Chef de cet & que nous élisions celui, auquel on donnera le Gouvernement de l'Ordre; attendu ès la perte de l'Isle, notre cher Fils, *Ferdinand d'Hompesch*, par son abdication, que ratifions de notre autorité Apostolique, s'étant démis de la Grande-Maîtrise, Nous nnoissons, qu'il est nécessaire d'élire un Grand-Maître qui soit agréable à tout l'Ordre, ue par-là on ouvre une voye plus facile au rétablissement du même Ordre avec une con & une tranquillité parfaite; attendu même que les Prieurés, qui constituent l'Ordre, és de cet esprit de paix & de tranquillité, demandent en très-grande partie avec instan que pour cette fois nous élisions nous-mêmes le Grand-Maître, & que pour cet effet, ublés dans les Chapitres Conventuels, ils nous ont transmis l'état des Sujets qu'ils ent les plus capables de gérer cet Emploi, afin que dans ce nombre nous puissions sir pour Grand-Maître de l'Ordre celui, que nous jugerons le plus apte d'occuper e place dans les circonstances présentes. Comme donc les choses sont arrivées au point, ni le bien de l'Ordre, ni les vuës des Puissances intéressées, ne peuvent plus permet que Nous retardions plus longtems cette Election, & que par-là nous sommes nécessités procéder, en choisissant un des Candidats, qui dans l'état des Suffrages des Prieurés, nous avons dans la très-grande partie dans nos mains, comme nous l'avons déjà dit, au été désignés; à cet effet, suivant les traces de JEAN XXII, notre Prédécesseur d'heue mémoire, qui ratifia, dans un Consistoire tenu à *Avignon* l'an 1328, l'abdication de ques de *Villaret*, Grand-Maître de l'Ordre de *St. Jean-de-Jérusalem*, &, ayant assem les Commandeurs de l'Ordre, qui étoient en grand nombre, & les principaux Chevas, ordonna, qu'étant assemblés séparement, ils eussent à chercher avec soin celui qu'ils roient le plus digne, & auquel on pourroit confier un Emploi si important; &, les suf ges s'étant réunis en faveur du Prieur de *Villeneuve*, le Pontife l'installa Grand-Maître l'Ordre. Nous ferions la même chose, si nous voyions, que tous les Suffrages, ou au ns la plûpart, convenoient ensemble; mais, comme d'une part, après avoir lu les Suf es des Electeurs, Nous avons trouvé, que ni tous les Suffrages, ni la plûpart d'entre conviennent ensemble (car ils en ont tous nommé de différents, qu'ils ont jugé les plus es,) & que d'autre part Nous devons choisir celui qui réunit toutes les qualités, qui vent distinguer celui qui après tant de vicissitudes doit soutenir la Grande-Maîtrise de dre avec ce zèle, cette sagesse, & cette autorité, qui est nécessaire pour rétablir la cipline & augmenter la gloire de l'Ordre renaissant; Nous avons jetté les yeux sur vous, TRE CHER FILS, & par vos excellentes vertus Nous avons jugé, que vous étiez ca le de soutenir un si grand poids avec la satisfaction commune des Puissances & des Chevas, & avec l'avantage de la Religion *Chrétienne*. Et cela d'autant plus parce que, — comme s cette affaire nous devons particulièrement avoir devant les yeux, que dans des tems aussi

difficiles & dans le nouveau rétabliſſement de l'Ordre il convient de lui donner pour r
lui qui, outre toutes les autres qualités diſtinguées, ſoit le plus capable parmi les
procurer la tranquillité générale & conſerver la paix commune, — Vous avez été
par Nous être particuliérement doué de ces qualités, avec leſquelles vous pouvez
ment effectuer ce que Nous venons de dire, & ce qui eſt ſi fort néceſſaire. Vou
donc très-capable de gérer ce grand Emploi, à cet effet, après vous avoir abſous
raiſon ſeule de toutes les Excommunications, Suſpenſions & Interdits, & autres,
Eccléſiaſtiques, & de toutes les peines portées par Droit ou par Sentence, dans que
cation, ou pour quelque raiſon qu'elles aient été prononcées, ſi vous en êtes lié de
manière que ce ſoit, Nous vous éliſons & nommons Grand-Maître de l'Ordre de *S*
da-Jéruſalem avec toutes les obligations & les charges, ſuivant les Statuts de l'Or
Conſtitutions Apoſtoliques, & encore avec tous les honneurs, grâces & privilèges,
autres Prédéceſſeurs ont joui, comme ſi vous aviez été élu dans le Chapitre de *Ma*
ce qui eſt préſcrit dans les Lettres Apoſtoliques de notre Prédéceſſeur URBAIN V
nées le 21. Octobre 1634; ordonnant à cet effet à tous les Chevaliers de tout l'Ordr
les Chapelains, Officiers & Servans, qu'ils vous prêtent pleine obéiſſance, & qu
honorent & révèrent comme leur Grand-Maître & leur Souverain." (*Le reſte ch*

De MILAN, *le* 1. *Octobre.* Le *Corps-Légiſlatif* de la République *Italienne* a
le 21. Septembre ſa première Seſſion, en vertu d'un Décret du *Préſident*, daté
le 11. du même mois. Cette République jouit maintenant en général d'une aſſe
tranquillité ſous l'Adminiſtration du *Vice-Préſident Melzi*. On a craint ſeuleme
dant la dernière quinzaine, que le repos public ne fût en danger dans la ci-de
teline, par la contagion des troubles de *Suiſſe*. Du moins, le Gouvernement a
cuter parmi les *Valtelins*, actuellement réunis à la République *Italienne*, des m
ſecrettes pour renouveller les anciennes liaiſons avec le Pays des *Griſons*. Une
Lettres, venant de cette dernière Contrée, a été ſaiſie à *Chiavenne* pour dé
s'il étoit poſſible, les Auteurs du Complot & leurs rapports dans l'Etranger.
n'a depuis ce tems rien appris davantage au ſujet de la trame ſuppoſée.

D'abord après le rétabliſſement de la ſanté du Roi d'*Etrurie*, ce Monarque & la
Epouſe ont repris le voyage d'*Eſpagne*. On mande de *Livorne*, que Leurs M
arrivèrent le 26. au ſoir de *Piſe*; que dès le 28. Elles s'embarquèrent avec le jé
ce-Royal à bord de l'Eſcadre *Eſpagnole*; qu'enfin celle-ci a mis à la voile, p
res après, par un tems des plus favorables. D'après les Lettres de *Naples* du 21
bre, le Prince-Royal & la Princeſſe *Marie-Antoinette* alloient de même partir
ment pour la réunion de *Barcelone*, projettée en l'honneur de leurs Mariages re

EXTRAIT d'une Lettre de BARCELONE *du* 14. *Septembre.*

„ Le Roi d'*Eſpagne*, la Reine, la Famille Royale & toute leur Cour ſont arri
Madrid, le 11. de ce mois à 7. heures du ſoir. Notre Ville, quoique très-mag
elle-même, a brillé à cette occaſion d'un éclat nouveau, vu qu'on s'étoit occupé
d'un mois à la décorer. Sa population ordinaire, qui ſurpaſſe le nombre de cent m
ſembloit doublée par le concours prodigieux d'*Eſpagnols* & d'Etrangers, qui déſir
témoins des Fêtes de la double alliance entre les Maiſons de *Madrid* & de *Naples*.
le Roi & la Reine ont-ils approché de la Ville, que le bruit de 500. coups de Can
ſalves, répétées par l'Artillerie de la Place, du Fort & des Navires en Rade, ſe
entendre, juſqu'à ce que Leurs Majeſtés fuſſent arrivées au Palais, qui leur étoi
Le Roi & la Reine paroiſſoient ſur un Char couvert d'or, qui étoit ſurmonté d'une
ne de diamans, & orné de glands très-riches; ſur le devant du Char on remarq
Lions, placés ſur des Diamans ſphériques. Les Chevaliers les plus diſtingués tra
Char juſqu'au Palais. Hier, le Roi, la Reine & la Famille Royale, accompagnés
de *la Paix*, aſſiſtèrent à la Meſſe, célébrée dans la Cathédrale. Cet Edifice très-va
d'un goût *Gothique*, étoit entièrement garni de damas cramoiſi; plus de quatre mill
y brûloient: Le Tribunal de l'Inquiſition y avoit une place marquée: La foule,
portée à cette Egliſe, étoit ſi grande, qu'il en eſt réſulté pluſieurs accidens. Un
Eſpagnole, venue de *Carthagène*, a apporté un Million de Piaſtres-fortes, pour
la dépenſe de la Maiſon Royale pendant ſon ſéjour à *Barcelone*. On peut aſſiſter aux
du Roi, & on y eſt admis en Coſtume de cérémonie, ſoit *Eſpagnol*, ſoit *François*.

De BERNE, *le* 5. *Octobre.* Le Citoyen *Rapp*, Adjudant-Général du *Premi*
ſul de *France*, eſt arrivé ici aujourd'hui pour ſommer le nouveau Gouverneme
diſſoudre & congédier ſes Troupes dans le terme de cinq jours. On ne prévoy
moins à *Berne*, & il eſt difficile de dire quel étonnement & quel mélange de fe
un pareil meſſage y a produit. Les Magiſtrats *Bernois* ſe ſont aſſemblés, & ont

rien promettre eux seuls, mais devoir se référer à la décision des Représentans les Cantons insurgés, assemblés en Diète à *Schweitz* & chargés en chef des intéraux de la Confédération. La Déclaration du *Premier-Consul*, apportée par udant, & la Réponse des *Bernois*, ont été expédiées sur-le-champ à *Schweitz*. éral *May*, Commandant de cette Ville, avoit fait publier hier le Rapport suivant, r lui de l'Armée sur l'affaire du 3. de ce mois."

ix heures du matin le Général Bachmann *fit attaquer sur tous les points l'Enne- occupoit une forte position au-dessus de* Morat. *Le Général* Aufdermur *fut chargé er avec sa Colonne par* Greffier, Courlevon & Claveleyres, *pour débusquer l'En-* Bois-des-Pâons; *ce brave Officier, malgré la plus vigoureuse résistance, le mit de toutes parts. Les Troupes* Helvétiques *voulurent se reformer à* Dompierre; *Général* Aufdermur *ne leur en laissa pas le tems: Il les attaqua de nouveau, & les totalement avec perte de trois Canons, un Obusier & plusieurs Chariots de muni- os Troupes poursuivoient l'Ennemi toute la journée avec un égal succès; &, le soir, ne vive Canonnade, elles entrèrent à* Payerne, *où le Quartier-Général arriva à 8. La perte de l'Ennemi, tant en tués qu'en Prisonniers, ne peut encore être déterminée."*

EXTRAIT d'une Lettre de LAUSANNE *du 6. Octobre.*

s derniers jours sur-tout, & même depuis l'arrivée de l'Envoyé de *Bonaparte*, *Lau-* été dans les plus vives alarmes. La crainte de voir la Ville enlevée de force en a tir encore, hier & aujourd'hui, avec précipitation un grand nombre de Personnes, terre, soit par le Lac. On a fait venir même du rivage opposé de *Savoye* une vingtai- arques, destinées à recevoir les Gens, qui voudroient quitter le Pays. Cependant le *Bachmann* avoit promis, dès le 4. au soir, à l'Adjudant du *Premier-Consul*, d'en- es Instructions sur toute sa Ligne, pour arrêter les hostilités jusqu'à la réception des de *Berne*; mais on craignoit, que les Instructions du Commandant *Suisse* ne fussent in- de contenir l'ardeur de ses Colonnes. On vient pourtant d'être rassuré un peu, ce r l'arrivée de deux *Officiers* des Insurgés, chargés de conclure une Suspension-d'Ar- u'à la réponse de la Diète de *Schweitz* à la Proclamation de *Bonaparte*, en confé- e la détermination provisoire prise à *Berne*. Dans l'intervalle le Préfet du Canton a rendu encore un Arrêté, "pour déclarer traîtres à la Patrie & responsables dans leurs & Personnes les Habitans de ce Canton, qui auroient pris ou prendroient librement armes contre le Gouvernement, en opposition au voeu manifeste de la majorité des dois." Il a fait en même tems à ceux-ci l'Adresse suivante."

Le Préfet National du Canton de *Vaud* à ses Concitoyens.

*ous avez voulu être un des Cantons de l'*Helvétie, *vous le serez: En vain on s'arme vous sous prétexte de vous laisser organiser à votre gré; en vain on vous envahit sous te de vous donner la Liberté. Ne craignez rien;* Bonaparte *a parlé, quoiqu'on vous ure, qu'il ne le feroit pas: Je vous avois dit le contraire; je vous avois dit, qu'un é, tel petit qu'il soit, s'il sçait être ferme & patient, intéressoit à lui les grands Peu- les grands Hommes; nous devions intéresser la* France & Bonaparte. *Jugez maintenant ous ai trompés; &, puisque, par notre union & notre confiance réciproques, nous avons à notre Canton les horreurs de la Guerre intestine, continuons dans les mêmes senti- La Loi, qu'ils veulent nous imposer par la force, la force, hélas! la leur imposera, ne pourront pas se plaindre que je ne les aie prévenus."* (Signé) MONOD.

EXTRAIT d'une Lettre de RATISBONNE *du 9. Octobre.*

On attendoit de jour en jour une seconde Déclaration des Puissances Médiatrices au *Germanique*, pour modifier en quelques endroits & completter le Plan d'Indemni- roposé. Cette seconde Déclaration, ou le nouveau Plan d'Indemnités, a enfin L'Acte en question fut communiqué hier par les Ministres *François* & *Russe* au otentiaire Impérial, qui l'a soumis aujourd'hui aux délibérations de la *Députation ordinaire* de l'*Empire*. Cependant le Public n'est pas encore en possession de la , & ne pourra l'avoir que demain au plutôt, à cause de son étendue qui demande d'un jour pour en achever l'impression. En attendant on cite déjà plusieurs nou- dispositions du second Plan. Ce Plan assigneroit, entre autres, aux Princes à in- ser toutes les Corporations Ecclésiastiques Médiates, qui se trouvent dans les Pays eur seront adjugés. Les Villes de *Ratisbonne* & de *Wetzlar* passeroient sous la Sou- neté de l'Electeur de *Mayence*. Plusieurs Princes, mal partagés dans le premier ar- ement, ont un meilleur lot dans le second; il a été proposé aussi quelques nouveaux ères pour le Collège des *Princes*, &c. Ce Plan a été présenté, ajoute-t-on, ne un *Ultimatum*, dont la *Russie*, la *France* & la *Prusse* se sont garanti respective-

ment l'exécution. Il paroît donc qu'il y a lieu de croire, que la *Députation* ra pas à adopter ce Plan, & à en soumettre l'adoption à la ratification de la a déjà été proposé, dans la Séance de la *Députation* de ce jour, après la comm du nouveau Plan d'Indemnités, de voter des remercimens à son sujet aux Puiss diatrices: Les Subdélégués de *Bavière* & de *Würtemberg* ont accédé à cette pro les autres ont demandé, que le Protocolle restât ouvert. "

EXTRAIT des Nouvelles de LONDRES *du* 12. *Octobre.*

„ Il s'est tenu Samedi, 9. de ce mois, un Conseil du Cabinet, auquel tou nistres, qui se trouvoient en Ville, ont assisté. On se persuade, que l'objet convocation, sur lequel on garde le secret, est d'une importance majeure. N vains publics s'abandonnent à ce sujet à des réflexions fort étendues sur l'état p l'*Europe*, & sur l'impulsion que lui a donnée le concert formé entre la *France* se, & la *Russie*; concert, auquel l'on prétend se rapporter une Convention, si du mois dernier entre la *France*, la *Russie*, & la *Bavière*, par laquelle les deu res Puissances garantissent à l'Electeur *Palatin* les Possessions, qui lui ont été par le Plan pour le nouveau partage de l'*Empire*. L'on ne doute point, que l fet de ces engagemens, qui, du côté de la Cour de *Pétersbourg*, sont cimenté liens de parenté & de Famille, l'*Autriche* ne soit forcée à évacuer *Passau*, & sur une démarche, qui a eu de quoi étonner dans la position des choses, & au relations assez connues en *Europe*. Mais ce qui, bien plus encore que les in Corps *Germanique*, sourdement minés & croulant déjà depuis longtems, donne motion générale à la Politique, c'est le sort de la malheureuse *Suisse*, ainsi qu forts, que semble vouloir faire la très-grande majorité de la Nation *Helvéti* maintenir son Indépendance & conserver, les armes à la main, l'honneur N cette réputation, dont les *Suisses*, depuis le Siècle de *Charles* de *Bourgogne* & de *Morat*, furent en possession jusqu'à nos jours. Voilà le thème, sur lequel c sont jaloux de la prépondérance de la *France*, aiment à se répandre en obser en préfages: Ils y voyent dès-à-présent un reflux d'opinion en *Europe*, si le nement *François* persistoit à faire entrer une Armée sur le Territoire *Helvétiqu* vue de contraindre la Nation à se soumettre au Citoyen *Dolder* & à ses Partisa regarde comme infiniment odieux à la généralité de leurs Compatriotes. D'un té, les gens plus froids & plus impartiaux pensent, que la discorde a jetté de fondes racines parmi les *Suisses*, que les esprits sont trop divisés, trop aigris, voir se passer d'une intervention étrangère; & que, quand même l'on accord Gouvernement *Helvétique*, par son attaque contre la Ville de *Zurich*, par se aux sentimens insurrectionnels du Pays de *Vaud*, qu'il combattoit il y a encore tems, & par tout l'ensemble de sa conduite, depuis qu'il est en place, s'est digne de l'estime publique; quand même l'on conviendroit, que le nouveau, dont *Dolder* est le Chef, répugne à la très-grande partie des *Helvétiens* & de quand même l'on tomberoit d'accord sur tous ces reproches, le Parti actuellem gé est lui-même trop peu d'accord dans son propre sein, pour en attendre l' nécessaire aux grandes entreprises. — Mais au moins les affaires de la *Suisse* ne intéresser que de fort loin la *Grande-Brétagne*; & en attendant les deux Amb tardent toujours à se rendre à leurs Postes respectifs. Il s'agit, à ce qu'il par point d'étiquette. De part ni d'autre on ne veut faire le premier pas: C'est ce que l'on dit. Cependant il est plus probable encore, qu'il y a eu des objets au préalable. Telle est l'évacuation de *Malte*, depuis que la Cour de *Pétersb* refusée à se charger de la garantie de l'Indépendance *Maltoise*. (*Nous pourron sur cet objet dans une Feuille suivante.*) Les *Ann. conf. à* 3. *p. c.* sont à 69. & tro mes: Les *Annuités à* 5. *p. c.* à 101. & un huitième: L'*Omnium* à un *disconte* de 8. po

De LEYDE, *le* 18. *Octobre.* On écrit de *Paris* en date du 12. de ce mois, qu'u tation de *Suisses* y étoit venuë solliciter le *Premier-Consul*, mais en vain, de ne po poser à leur Contre-Révolution, comme vouluë par la grande majorité du Peuple. que de place nous oblige de renvoyer à l'Ordinaire prochain plusieurs détails inté la dite Contre-Révolution, & particulièrement une Relation authentique de ses pré publiée à *Berne* sous les yeux du Général d'*Erlach*. "

A LEYDE, *par* ABRAHAM BLUSSÉ, *le Jeune*